Les bienfaits

D'UNE COMMUNAUTÉ ET DE LA **SOLIDARITÉ**...



Virginie Mazoyer et ses enfants Capucine et Gabin, devant la pierre de l'École régionale de Notre-Dame-de-Lourdes.

PAR CAMILLE HARPER

i le tissu social très serré au rural peut parfois présenter un obstacle à l'intégration pour certains nouveaux arrivants, ce n'est pas le cas de la Française Virginie Mazoyer, qui s'est installée en décembre 2016 à Notre-Dame-de-Lourdes avec les deux cadets de ses sept enfants tandis que son mari, Stéphane Mazoyer restait en France pour travailler.

En effet, son diplôme français d'enseignante n'étant pas reconnu au Manitoba, le couple a préféré garder un emploi en France pour assurer les finances familiales.

Virginie Mazoyer décrit sa communauté d'accueil : « J'ai trouvé une famille à Notre-Dame-de-Lourdes, un soutien hors pair. Ça a fait toute la différence dans les moments difficiles.

« De mes voisins à mes collègues de travail, tout le monde m'a vraiment bien accueillie. Quand c'était l'hiver et que mon mari venait nous rendre visite, par exemple, quelqu'un de la communauté offrait de faire la route jusqu'à Winnipeg pour aller le chercher à l'aéroport, juste pour que je ne sois pas seule sur les routes enneigées ou que je sois obligée de prendre un jour de congé. Sans ce soutien formidable, je ne sais pas si je serais restée au Manitoba! » D